

出家 [SHUKKE]

QUITTER LA DEMEURE POUR SE FAIRE MOINE

Voici les questions de Yoko Orimo sur ce texte du Shôbôgenzô.
Elles ont été traitées lors des 2 séances (09 et 23/03/13) à l'Institut d'Études Bouddhistes.
Les comptes-rendus de ces deux séances vont figurer sur le blog shobogenzo.eu.

Le terme sino-japonais *shukke* 出家, qui fait le titre même du présent texte, veut dire littéralement « quitter la demeure –pour se faire moine », et il est un synonyme du terme *sô* 僧 : les « moines ». Que veut dire « être moine » selon maître Dôgen et dans la grande tradition de la Voie bouddhique ; quel sens peut-on attribuer à ce terme « moine » aujourd'hui en Europe ? Tous les participants seront invités à approfondir leur réflexion, en étudiant d'abord le sens étymologique de chacun des différents termes sino-japonais désignant les personnes religieuses bouddhistes. Le « Shukke » fut exposé le 15 du neuvième mois de l'an 1246. Il est classé 75^{ème}, soit le dernier texte de l'Ancienne édition.

Questions

(Les questions suivantes peuvent être reprises lors de la conférence du 1^{er} juin : « Être 'moine' dans le bouddhisme et le Zen ».)

1. S'appuyant sur la *Règle du monastère zen* [Zen.en shingi 禪苑清規], Dôgen souligne à maintes reprises que devenir moine [shukke 出家] –littéralement « quitter la demeure »– doit être absolument concomitant avec la réception des préceptes [jukai 受戒]. Exprimez votre sentiment personnel quant à ce rapport intrinsèque qui doit exister entre la vie des moines et l'observance des préceptes.
2. Quel regard portez-vous à l'égard de la majorité de ceux qui sont appelés « moines » bouddhistes dans la tradition *mahâyâna* [daijô 大乘] ? Qu'ils soient Japonais ou Européens et quelle que soit l'école mahâyâniste à laquelle ils appartiennent, ils vivent au sein du monde séculier –sans quitter la demeure [shukke 出家]-, mariés, parfois même plusieurs fois, possédant les biens personnels. Ceux-là sont-ils de vrais « moines » ? Si oui, justifiez votre réponse.
3. A votre avis, que veut dire être « moine » bouddhiste aujourd'hui ? Donnez votre définition du terme « moine » tel qu'il est employé chez les pratiquants européens depuis quarantaine d'années.
4. Au cas où le terme « moine » vous semble inadéquat à l'état réel des pratiquants bouddhistes de nos jours, trouvez ou inventez un autre terme correspondant mieux à la situation actuelle du bouddhisme en Europe.

Kanjis à apprendre

出家 [shukke], 在家 [zaike], 得度 [tokudo], 受戒 [jukai], 受記 [juki], 比丘 [biku], 僧(伽) [sô/sangha], 沙門 [shamon], 老師 [rôshi].

Etude de termes sino-japonais désignant les « moines » et les « laïcs » bouddhistes :

- 僧(伽) [sô, sangha], 出家 [shukke, pravrajita, pravrajyâ], 比丘 [biku, bhikkhu, bhikshu], 比丘尼 [bikuni, bhikkhuni, bhikshunî], 沙彌 [shami, sâmanera, çrâmanera], 沙門 [shamon, samana, çramana], 雲水 [unsui], 住持 [jûji], 方丈 [hômô], 和尚 [oshô], 老師 [rôshi].
- 在家 [zaike, gahattha, gihin, grhastha-âçraya], 優婆塞 [ubasoku, upâsaka], 優婆夷 [ubai, upâsikâ].